

Seite 9  
Regions

## Payerne hérite de sa première syndique

**Historique ? Brillamment réélue, la municipale Christelle Luisier Brodard a été portée hier, tacitement, à la tête du chef-lieu broyard. Présidente des radicaux vaudois, l'avocate de 36 ans incarne le renouveau du PLR.**

Francis Granget

Quand Christelle Luisier Brodard donne rendez-vous en ville de Payerne, c'est volontiers au café de la Poste, la pinte tenue par ses parents entre 1983 et 1994. «Ma motivation pour la chose publique est née là en écoutant discrètement - j'étais timide - les discussions autour de la fameuse table ronde», raconte la municipale libérale-radical. C'est là qu'elle a commenté hier son accession à la syndication. Une élection tacite et historique: elle sera la première femme à présider l'exécutif du chef-lieu de la Broye-Vully. Une ville où les municipales sont «denrée rare»: avant elle, il n'y avait eu que Claudine Rapin, puis Yolande Perrin.

### Symbole du renouveau

«Les électeurs ont opté pour un renouveau. Je suis consciente que les attentes par rapport au PLR (quatre sièges sur cinq à l'exécutif) sont grandes», commente Christelle Luisier. Ces dernières années, la municipalité a mis sur les rails moult gros projets: Aéroport, Plan directeur communal, zone sportive, nouveau quartier de la Coulaz, agrandissement des écoles, cantine scolaire ou rénovation de l'abbatiale. «On attend de nous qu'on passe au concret, qu'on mette à niveau les infrastructures de cette ville qui arrive à 10 000 habitants.» Pour mener à bien ces réalisations, la nouvelle syndique compte donc sur «l'énergie et la détermination» de toute son équipe.

A 36 ans, Christelle Luisier a franchi une nouvelle étape. Attablée au café de la Poste, elle évoque sa passion, sa «vocation même»: la politique. Elle siégeait au Législatif payernois depuis deux ans lorsqu'elle a eu «l'étincelle», grâce à la Constituante vaudoise qu'elle a intégré parce que le Parti radical broyard avait délibérément choisi de «profiler des nouveaux».

### Forgée à la Constituante

Cheffe du groupe radical à 25 ans, la débutante y sera «confrontée aux négociations avec les autres responsables de parti, aux débats télévisés et aux congrès où il s'agit de faire passer ses idées». La débutante se fait vite remarquer. «A la même période plus ou moins, j'ai aussi œuvré avec Pascal Corminbœuf à la mise en place de la Constituante fribourgeoise, rappelle-t-elle. J'y avais été détaché par l'Institut du fédéralisme de l'Université de Fribourg pour lequel je travaillais. Mais là, il s'agissait d'aspects juridiques, pas politiques.»

En 2002, la carrière de la nouvelle syndique de Payerne sera mise un peu en veilleuse. Elle reprend juste la présidence de l'arrondissement broyard du parti radical. «A 28 ans, il fallait quand même que je termine mes études. Accessoirement, j'ai aussi eu deux enfants», sourit-elle. Sa première grossesse l'empêchera d'ailleurs de mener réellement campagne pour le

Grand Conseil. Elle terminera tout de même première des viennent-ensuite.

Au sortir de la Constituante, qui lui donne «une visibilité très forte en peu de temps», d'aucuns ont pu penser que la Valaisanne d'origine était une «fille de législatif». Ses dix-huit mois à l'Exécutif payernois ont démontré que la cheffe de file des radicaux vaudois aimait «mener des équipes». Sa réforme au pas de charge du vignoble communal a été saluée. «J'aime la politique active», admet-elle.

### Son côté rock'n'roll

Prendre des décisions qui peuvent fâcher n'effraie pas cette élue baignée d'humour et de charme, qui cache son côté rock'n'roll derrière des tenues strictes et des coiffures sages. Peu après son entrée à la municipalité, elle n'a pas hésité à défendre une augmentation du prix de l'eau. «Il y a longtemps que nous aurions dû le faire, justifiait-elle alors. Pour développer notre ville, nous devons trouver des moyens financiers, anticiper les besoins.»

Les priorités de la future syndique? «Améliorer l'image et le rayonnement de Payerne. Et renforcer encore le dialogue avec les autres communes de la région. Ce n'est qu'ensemble qu'on dynamisera la Broye!»

### Un bilan «mitigé» pour le PLR sur l'ensemble du canton de Vaud

A Payerne, le PLR fait un carton à l'exécutif. Comment l'expliquer?

Christelle Luisier: C'est le fruit de la fusion entre libéraux et radicaux après des années de guerre. C'est grâce aussi à la cohésion des gens en place à la tête du parti et au travail de toute une équipe. La victoire d'une droite unie face à la gauche divisée. En plus, on a des jeunes derrière: au législatif communal, sept des 39 élus du PLR ont entre 18 et 30 ans.

Et quel est le bilan de votre parti dans le reste du canton de Vaud?

Il est mitigé. Dans certaines communes, les problèmes ne sont toutefois pas dus au PLR. Ils sont liés à des dissensions personnelles, comme on a pu en connaître jadis à Payerne.

Au niveau du nombre de sièges, comment cela se traduit-il?

Dans les 18 plus grandes communes vaudoises, dont fait partie Payerne, le PLR est globalement stable. On a perdu sept sièges. Et on en a gagné sept.

Votre objectif était toutefois de progresser dans les exécutifs?

On aurait certes aimé que ça marche mieux. Il faut toutefois relever que dans les grandes villes, comme Lausanne, la gauche est souvent très unie. Et le manque d'union de la droite n'aide pas à progresser. De plus, reconquérir une ville est un travail de longue haleine, d'autant qu'on revient de loin. A Payerne, il y a cinq ans, il n'y avait plus un seul municipal radical (deux libéraux, deux socialistes et un indépendant, ndr). Aujourd'hui, on a

quatre PLR sur cinq. Avec l'UDC, on détient 49 des 70 sièges du législatif. La droite n'est donc pas surreprésentée à l'exécutif.

Et au niveau des législatifs?

Dans les Conseils communaux où l'élection se fait au système proportionnel, notre ambition était déjà de ne pas perdre de plumes. Quand on détient 40% des suffrages - ce qui fait de nous le plus grand parti - et qu'il faut s'attendre à une montée de l'UDC, ce n'est pas forcément évident de se maintenir. Il y a eu des sièges perdus par-ci, d'autres gagnés par-là. Globalement, le PLR a pourtant conservé sa représentation alors qu'on nous prédisait la Berezina. C'est le résultat d'une droite ouverte et pragmatique, qui amène des solutions. Propos recueillis par FG

## BIO EXPRESS

### Christelle Luisier

> 1974 Naissance le 27 septembre à Sion. Enfance à Martigny.> 1983 Arrivée à Payerne où ses parents reprennent le café de la Poste. Scolarité à Payerne, puis au Gymnase d'Yverdon-les-Bains et à l'Université de Fribourg.> 1998 Entre au Conseil communal de Payerne, dans les rangs radicaux, où elle siègera jusqu'à son accession à la municipalité en 2009.

> 1999 Elue à la Constituante vaudoise, elle y préside le groupe radical. «C'est là que je réaliserai que la politique est ma

passion, ma vocation», confie-t-elle.> 2002 Naissance de sa fille Ségolène.

> 2003 Mariage avec Laurent Brodard> 2005 Brevet d'avocate et naissance de son fils Zacharie.

> 2006 Entre dans l'état-major du ministre des Finances vaudois Pascal Broulis.

> 2007 Campagne pour le Conseil national.

> 2008 Accède à la présidence cantonale du PLR-Les radicaux. Du coup, elle quitte l'administration cantonale pour devenir secrétaire générale adjointe aux Retraites Populaires.

> 2009 Devient municipale des eaux, des vignes et du tourisme à Payerne, le 1er octobre, après la démission du libéral Jean-Claude Schütz.

> 2011 Deviendra, à partir du 1er juillet, le premier syndic au féminin de Payerne. Une tâche à 70% qui l'oblige à quitter les Retraites Populaires.

FG

Nouvelle syndique de Payerne, Christelle Luisier Brodard pose devant le café de la Poste à Payerne, qu'ont tenu ses parents jusqu'en 1994. «C'est là que j'ai attrapé le virus de la politique», confesse-t-elle. Alain Wicht-A